

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. I.

MONTREAL—25 NOVEMBRE, 1873.

No. 2

SOMMAIRE.

NOTE OFFICIELLE.

ACTES OFFICIELS DE L'UNION-ALLET.
LA COLONIE AGRICOLE DU PIOPOLIS.
LA GENDARMERIE A CHEVAL DE MANITOBA.
UNE VOIX AIMÉE.—Lettre de M. le Général Baron de Charette.
NOUVELLES DU CAPITAINE DE KERMOAL.
LETTRE D'UN AUMONIER DU RÉGIMENT.
LE CHEVALIER HUGH MURRAY.
LA LIGUE ST. SEBASTIEN ET LE CRUSADER.
RÉCEPTION FAITE PAR LA PRESSE AU BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

NOUVELLES DE ROME.

MOUVEMENT CATHOLIQUE EN AMÉRIQUE.—Société de St. Michel de New-York.—Un pèlerinage américain.—Consécrations des Diocèses au S. C.—Grande assemblée Catholique à Boston.
SOUVENIR DU MOIS 3 Nov. 1867.
AVIS DU BUREAU DE RÉGIE.
AVIS DE LA RÉDACTION.—Naisances, Mariages, Décès.
ANNONCES.

Note officielle et collective du Bureau de Régie.

AUX ZOUAVES PONTIFICAUX ET ABONNÉS DU BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

EN présence du retard apporté à la publication de ce Numéro, le Bureau de Régie, dans le plus grand accord de ses membres, se fait un devoir de donner collectivement aux Z. P. C. ainsi qu'aux abonnés lecteurs et amis du Bulletin de l'Union-Allet, les explications franches et honnêtes qui suivent :

Le premier numéro de notre Organe est sorti avec tout l'entrain que lui avait communiqué l'Assemblée Générale de l'Union-Allet, si cordialement tenue cette année à Québec. Par la célérité de son émission, par l'exactitude de ses rapports, par l'abondance de ses matières, ce Numéro-Prospectus se trouve être l'écho fidèle de l'acclamation généreuse qui a décrété son existence. Devons-nous le regretter ? Nous ne le pensons en aucune manière et ce serait, il nous semble, faire injure à notre vieille camaraderie militaire et catholique que d'admettre la simple hypothèse de pareils regrets. L'accueil qui lui a été fait par la presse et par la vitalité catholique du pays tout entier, ainsi que les encouragements que nous commençons à recevoir de l'étranger, sur la naissance de notre nouveau-né, seraient plus que suffisants d'ailleurs pour nous donner sur son compte bon espoir de longue vie, si nous nous étions laissé intimider par les inévitables difficultés de ses premiers pas dans le monde ; car sur 1,300 Nos. nous n'avons reçu que 24 renvois.

Mais ces difficultés ont été réelles, nous ne surprendrons personne en le confessant. Tous ceux qui ont quelque expérience des mille labeurs de détail attachés à la création d'un journal, nous tiendront certainement compte de nos humbles efforts. De plus ce journal est une Œuvre, et personne ne l'ignore, cette particularité d'origine, si elle apporte une grande force morale aux entrepreneurs de sa réussite, ne leur procure pas nécessairement

et immédiatement tous les secours matériels dont ils peuvent avoir besoin. C'est la loi générale des Œuvres et il est reconnu que les lenteurs et les contradictions que subissent les fondations catholiques sont des conditions à peu près universelles de leur bienfaits et de leur durée.

Quoi qu'il en soit le Bureau de Régie a mis tous ses soins, toute l'activité, toute l'union et tout le dévouement possibles pour aplanir les difficultés du début, et nous en rendons un compte loyal et sincère à nos camarades et à nos amis.

Nous les prions donc de vouloir bien remarquer que le premier numéro contenait trente-six pages d'impression ce qui constitue le volume de trois numéros ordinaires. Cette prodigalité a-t-elle été une faute ? c'est une question à laquelle ne nous répondrons que par un mot. La plus grande partie de ce premier numéro a été consacrée au Rapport exact, authentique et fidèle de l'Assemblée Générale. N'était-ce pas répondre à l'intérêt le plus naturel et à la cordialité la plus directe des Zouaves et des amis de leur Société ?

Fractionner ce rapport en bribes et en lambeaux qui auraient paru successivement dans le cours de l'année, n'était-ce pas lui ôter toute la saveur de son actualité, tout le bouquet des bons mouvements dont notre chère Assemblée, sous la bénédiction de notre Pape, a été l'inspiratrice et la mère ? On pouvait encore moins fractionner le Rapport du Président, qui à lui seul, par le narré des œuvres de l'Union-Allet pour l'année écoulée, devenait une partie très importante de notre prospectus et un appel convainquant pour le futur soutien du journal.

L'impression de la Constitution et des Règlements amendés nous a paru nécessaire, pour la promulgation au plus vite de lois et de Règlements qui affectaient les sociétaires et le bon fonctionnement de la Société.

En résumé, du premier coup nous avons lancé la valeur de trois numéros mensuels, nous reprenons la seconde émission au quatrième mois, qui peut en réalité nous accuser de déficit ?